

ILS SONT PASSÉS PAR ICI ■ Chaque dimanche, une page du livre d'or de la ville

Le rabbin Sitruk à la synagogue

Illustres ou plus singulières, Orléans a vu passer un nombre incalculable de personnalités. Pourquoi sont-elles venues ? Qu'ont-elles écrit ? La Rep' rouvre, cet été, le livre d'or de la cité.

Marie Guibal

marie.guibal@centrefrance.com

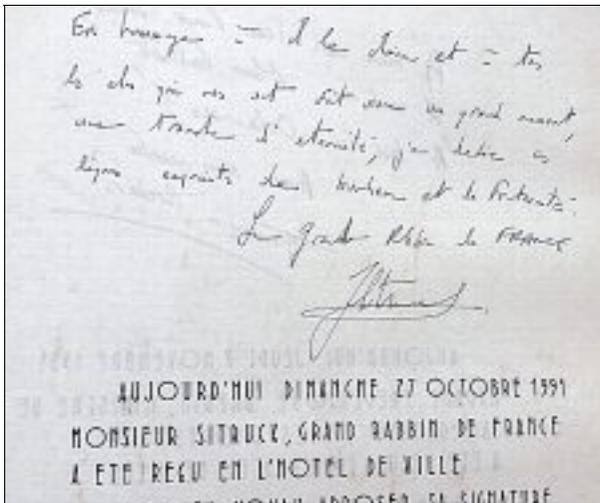
Un dimanche matin, le 17 octobre 1991, le grand rabbin de France s'est rendu à la synagogue d'Orléans. Joseph Sitruk avait été convié pour inaugurer le lieu de culte fraîchement rénové (14, rue Robert-de-Courtenay), grâce au financement de la ville, subventionnée par le conseil général. En présence de Jean-Pierre Sueur, le maire, du rabbin Sabbah et d'un prêtre représentant l'évêque, il a évoqué la conférence de paix sur le Proche-Orient qui se tenait trois jours après à Madrid. « Les choses doivent s'arrêter. Juifs et Arabes vont pouvoir se parler en face », a-t-il déclaré, visiblement optimiste sur le processus.

Orléans signifie « cité de lumière » en hébreu

Le grand rabbin, également écrivain et philosophe, s'est ensuite plié à une tradition juive. Il a



ALLOCATION. Le grand rabbin de France s'est exprimé notamment sur le processus de paix au Proche-Orient lors de l'inauguration de la synagogue rénovée. ARCHIVE LA REP



SOUVENIR. Un « grand moment », une « tranche d'éternité », du bonheur et de la fraternité sont évoqués par Joseph Sitruk.

cloué aux portes des « mézouzas ». Il s'agit d'un rouleau de parchemin, sur lequel sont inscrits des versets, qui est fixé au montant droit de chaque pièce d'une habitation juive. Ainsi, l'habitant des lieux s'en trouve protégé par Dieu, qu'ils se trouvent à l'intérieur ou à l'extérieur des murs.

Joseph Sitruk a fait part de son « plaisir d'être à Orléans qui signifie en hébreu « cité de lumière », a-t-il rappelé. Il faut dire que de grands talmudistes sont Orléanais et que les premières traces d'une communauté juive dans la cité johannique remontent au VI^e siècle. ■